

Dessiné par :

René Mettler

Imprimé en :

offset

Couleurs :

rose, vert, blanc, jaune

Format :

horizontal 36 x 26
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

4,50 F - 0,69 €



(photo d'après maquette non contractuelle)

premier jour



Dessiné par

Louis Arquer

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 25 et dimanche 26 mars 2000
(heures et lieux restant à déterminer)

• • • • • • • •

Pervenche de Madagascar



Vente anticipée le 25 mars 2000
à Castres (Tarn)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 27 mars 2000

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • • • • Pervenche de Madagascar

Timbre-poste de format horizontal 26 x 36

Conçu par René Mettler

Imprimé en héliogravure

40 timbres par feuille

De tout temps, l'homme a cherché dans la nature le moyen de guérir ses maux. En application ou en décoction, les préparations obtenues à partir des espèces végétales devaient soigner, là un dérangement intestinal, ici une affection cutanée. Parmi les plantes qui possèdent des vertus curatives figure *Catharanthus roseus* G. Don, connu sous le nom familier de pervenche de Madagascar. C'est une herbe vivace aux tiges vigoureuses et aux fleurs groupées par deux. Pouvant mesurer soixante centimètres, la pervenche de Madagascar fleurit en permanence si son emplacement est ensoleillé. Cette plante appartient à la famille des apocynacées, particulièrement riche en plantes toxiques ou pharmaceutiques. Le genre *Catharanthus* comprend huit espèces : sept malgaches et une indienne. Transportée par l'homme, la pervenche de Madagascar a été acclimatée dans les pays tropicaux. Les propriétés médicinales qu'on lui prête diffèrent selon les lieux. Dans l'océan Indien, sa racine est utilisée comme vermifuge, purgatif et dans le traitement des ménorragies. En Inde, les feuilles broyées ou en décoction sont réputées efficaces pour soigner les piqûres de guêpes. Au Brésil, la pervenche intervient dans le lavage des plaies. Son infusion, au Vietnam, aurait une action antipaludéenne et diurétique. Tirant les enseignements de cette médecine traditionnelle, la médecine occidentale s'est intéressée à la pervenche de Madagascar pour porter remède au diabète. Malheureusement, les recherches tendant à vérifier l'activité antidiabétique de cette plante n'ont pas donné de résultats positifs. En revanche, les travaux menés sur le diabète ont permis d'isoler, en 1952, le premier alcaloïde de *Catharanthus roseus*, la Vincéine. D'autres alcaloïdes seront isolés des racines de cette plante : Serpentine, Vinblastine, Leurosine, Navelbine... Aujourd'hui, la centaine de substances tirées de la pervenche a permis d'introduire en thérapeutique des anticancéreux efficaces. Les quelque soixante-dix années de recherches passées sur la pervenche de Madagascar ont apporté des médicaments majeurs à la pharmacopée humaine. Symbole du dynamisme et de l'opiniâtreté de la recherche pharmaceutique, *Catharanthus roseus*, qui entre aujourd'hui dans l'herbier philatélique, n'a pas fini de livrer ses secrets.

Pervenche de Madagascar

Dessiné par
René Mettler
Imprimé en offset



De tout temps, l'homme a cherché dans la nature le moyen de guérir ses maux. En application ou en décoction, les préparations obtenues à partir des espèces végétales devaient soigner, là un dérangement intestinal, ici une affection cutanée. Parmi les plantes qui possèdent des vertus curatives figure *Catharanthus roseus* G. Don, connu sous le nom familier de pervenche de Madagascar. C'est une herbe vivace aux tiges vigoureuses et aux fleurs groupées par deux. Pouvant mesurer soixante centimètres, la pervenche de Madagascar fleurit en permanence si son emplacement est ensoleillé. Cette plante appartient à la famille des apocynacées, particulièrement riche en plantes toxiques ou pharmaceutiques. Le genre *Catharanthus* comprend huit espèces : sept malgaches et une indienne. Transportée par l'homme, la pervenche de Madagascar a été acclimatée dans les pays tropicaux. Les propriétés médicinales qu'on lui prête diffèrent selon les lieux. Dans l'océan Indien, sa racine est utilisée comme vermifuge, purgatif et dans le traitement des ménorragies. En Inde, les feuilles broyées ou en décoction sont réputées efficaces pour soigner les piqûres de guêpes. Au Brésil, la pervenche intervient dans le lavage des plaies. Son infusion, au Vietnam, aurait une action antipaludéenne et diurétique. Tirant les enseignements de cette médecine traditionnelle, la médecine

occidentale s'est intéressée à la pervenche de Madagascar pour porter remède au diabète. Malheureusement, les recherches tendant à vérifier l'activité antidiabétique de cette plante n'ont pas donné de résultats positifs. En revanche, les travaux menés sur le diabète ont permis d'isoler, en 1952, le premier alcaloïde de *Catharanthus roseus*, la Vincéine. D'autres alcaloïdes seront isolés des racines de cette plante : Serpentine, Vinblastine, Leurosine, Navelbine... Aujourd'hui, la centaine de substances tirées de la pervenche a permis d'introduire en thérapeutique des anticancéreux efficaces. Les quelque soixante-dix années de recherches passées sur la pervenche de Madagascar ont apporté des médicaments majeurs à la pharmacopée humaine. Symbole du dynamisme et de l'opiniâtreté de la recherche pharmaceutique, *Catharanthus roseus*, qui entre aujourd'hui dans l'herbier philatélique, n'a pas fini de livrer ses secrets.